

N° 4 octobre 2017

KOÏ GAZETTE

L'Echo des bassins

La qualité d'un koï (Suite et fin).

La filtration biologique (2ème partie).

La construction d'un bassin pas à pas.

Hiverner son bassin.

Découverte : Le bassin d'Emmanuel

Le petit roman de Koï Gazette.

Les UV

Le bassin d'Emmanuel

Couverture

Musée du Koï

A visiter lors d'un séjour au Japon



KOÏ GAZETTE

L'Echo des bassins

N° 4 octobre 2017

Bimestriel gratuit sur internet

EDITORIAL

Et de quatre !

Quatrième numéro de KOÏ GAZETTE et j'ai l'impression que nous avons commencé hier. Il faut dire que notre magazine n'est encore qu'un nourrisson âgé de 6 mois seulement. (Le N° 1 est paru le premier avril, un beau poisson). Entre les abonnés, toujours plus nombreux et ceux qui lisent Koï Gazette en le téléchargeant sur le site, c'est plus de 2.500 lecteurs pour le dernier numéro. Je n'aurais pas espéré autant dans mes rêves les plus fous quand on sait que le mot Koï n'évoque pas grand-chose pour le commun des mortels. Bref, c'est que du bonheur comme on dit dans les cours de récréation. Ce qui me fait plaisir, ce sont les petits mots sympathiques que m'envoient parfois les lecteurs, vous pouvez continuer, je crois que je ne m'en lasserai jamais, et puisque c'est mon seul salaire, je le prends bien volontiers.

Les professionnels du monde du koï soutiennent de plus en plus l'action de notre magazine, soit en écrivant des articles, soit en nous mentionnant sur leurs sites internet, soit en publiant et en faisant suivre Koï Gazette à leurs clients. N'hésitez pas à en parler avec votre spécialiste, avec vos amis, avec vos voisins, les lecteurs sont l'âme de notre revue.

J'aimerais aussi que vous nous fassiez part de vos expériences, drôles, techniques, avec vos poissons et les autres animaux de la famille. Bref, notre rubrique mise à disposition des lecteurs a du mal à démarrer, et c'est pourtant un des meilleurs moyens de faire vivre le magazine. Je compte sur vous. Passez nous aussi des photos de vos bassins, dès que nous en aurons assez, nous en ferons une page ou deux. Pensez à la rubrique petites annonces, elle est là pour vous et entièrement gratuite. (Pas de vente de vivant).

Je ne vous embête pas plus longtemps et vous laisse entièrement à votre Koï Gazette.

Jean Jacques COMBROUZE

Pour nous contacter :

legrillonvert@gmail.com

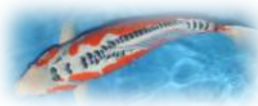
Dans ce numéro :

La qualité d'un koï (Suite et fin).
La filtration biologique (2ème partie)
La construction d'un bassin pas à pas.
Hiverner son bassin.
Découverte : Le bassin d'Emmanuel.
Le petit roman de Koï Gazette.
Connaître et reconnaître.
Les UV dans le bassin.

A voir en page intérieure



Partagez KOÏ GAZETTE avec vos amis
et abonnez vous gratuitement sur
koisgazette.com



La filtration biologique.

Deuxième partie.

Nous avons vu certains filtres biologiques dans le N° 3 de Koï Gazette, et si ce sont les principaux filtres, il en reste d'autres qui ne sont pas obligatoirement à négliger.

Nous avons donc vu les filtres à chambres et les filtres basse pression à beads. Il y a aussi :

Avec la validation technique de
J. Louis CRISTINI
Saint Moras Aquaculture

Les filtres à douche :

On en voit moins, et c'est bien dommage. C'est certainement le filtre biologique le plus efficace. Associé à une bonne filtration mécanique ou mieux encore avec une ligne filtre à grille, superbead et filtre à douche, vous avez certainement ce qui se fait de mieux. Le seul reproche qu'on peut faire à ce système est qu'il est un peu bruyant, on a effectivement ce bruit de cascade, mais dans un local technique c'est tout à fait supportable et personnellement, je ne vis pas dans mon local technique. Je dirais même qu'une très bonne filtration permet de n'y passer que quelques minutes par semaine. Le principe est simple, comme son nom l'indique, l'eau est dispersée sur les médias qui sont simplement arrosés. Les bactéries sont dans un mélange d'air et d'eau qui leur confère une vivacité toute particulière.

Arrivée de l'eau par un tuyau crénelé répartiteur.



On peut mettre différents médias de filtration dans un filtre à douche, et comme il a plusieurs étages, il est judicieux de différencier les supports bactériens. Certains se colonisent plus vite que d'autres qui eux seront peut-être moins sensibles à certains paramètres... Et comme rien n'est jamais ou tout noir ou tout blanc, il est parfois nécessaire d'adapter en fonction de la qualité d'eau que vous avez (PH, KH, GH principalement). Il est à noter que quel que soit le type de filtre bio, il ne marchera bien qu'avec une eau aux paramètres convenables. Certaines eaux très douces, trop douces même, sont difficilement compatibles avec les nitrobactères entre autres, et un KH de 2 ou de 3, même s'il est acceptable pour les poissons, ne permet pas toujours un équilibre du filtre.

Différents niveaux de douchage des médias, et sortie en partie basse.



A noter :

La photo du superbead présentée dans le numéro précédent est extraite du site des Naïdes en Belgique.

Il sera conseillé dans ce cas, de remonter le niveau KH et GH à un minimum de 7 pour le premier et 8 pour le second. Le KH étant un facteur de stabilité du PH, vos poissons ne s'en porteront que mieux. J'entends d'ici certains dirent : Et au Japon, ils ont une eau avec un KH de 2 maximum, et c'est pourtant de là-bas qu'ils viennent nos koï. C'est vrai, mais au Japon, ils ont un taux de renouvellement d'eau dans les bassins que vous n'aurez jamais, et les nitrites... Pffuit, en aval...

Les cuves à agitation de supports en suspension.

Certains fabricants de matériel ont mis au point de grandes cuves où des supports de types hélix sont agités en permanence par des rampes de bulleurs. C'est très bien, même si parfois la colonisation des supports est un peu lente. Il faut cependant s'assurer de certaines choses. Tout d'abord, il faut une bonne filtration mécanique parce que ce type de filtre bio ne fait vraiment que du bio, contrairement au filtre du genre superbead. Ensuite, il est capital que le fond de la cuve soit parfaitement incliné, avec de nombreuses zones de vidanges. La conception doit être impeccable, sinon, votre filtre sera toujours sale. En effet, vos bactéries naissent, vivent, et meurent en grand nombre, et même si elles sont de très petites tailles, le nombre finit par faire un volume impressionnant, qui stagne en fond de cuve. Il va de soi que ne pas nettoyer, ou mal nettoyer tous ces « cadavres » est une source importante de déséquilibre de l'eau. Alors, ces cuves, oui, mais seulement si elle sont bien conçues. Là encore, l'expérience de votre professionnel sera déterminante dans la qualité de votre filtration "in fine".

Le lagunage :

Comme on vient de le voir plus haut, une filtration biologique doit être très oxygénée (c'est ce qui confère au filtre à douche une efficacité toute particulière), les médias doivent être propres, et il ne faut pas d'intervenants extérieurs comme les oiseaux qui pataugent inévitablement dans la lagune, porteurs de parasites ou de maladies. Si on considère tous ces paramètres, le lagunage est alors à peu près ce qu'il ne faut pas faire. C'est utile pour assainir nos propres déjections, mais la recherche de bactéries n'est pas du tout la même. Ce qui marche pour la sortie de nos toilettes est un nid à pathogènes pour nos bassins. De plus, et quoi qu'on en dise, les lagunages se colmatent très vite et la percolation ne se fait plus qu'en surface à relativement court terme (surtout si vous avez eu l'imprudence de ne pas mettre de filtration mécanique efficace en amont). Nombreux sont ceux qui font encore des lagunages, j'ai fait aussi cette erreur de jeunesse, et c'est dommage parce que cette installation a un vrai coût, elle apporte de nombreux pathogènes qui affaiblissent vos poissons (voir les tuent), elle est à refaire à relativement court terme et demande un entretien chronophage. Un bon conseil, réalisez comme il faut dès la première fois. C'est plus simple, on prend du plaisir, on n'y passe pas ses week-end, et finalement, c'est moins cher à terme, parce qu'un lagunage, ça ne donne jamais totalement satisfaction et le jour où vous mettez des poissons de qualité, vous êtes obligés de refaire une vraie filtration si vous ne voulez pas les perdre. Avec une bonne filtration, vos poissons sont en bonne santé, ils mangent bien et profitent de la nourriture.

S'il y a un système simple qui peut être fait par un bricoleur, c'est certainement le filtre à douche (à condition qu'il soit bien conçu et que la douche se fasse bien à l'étage suivant, pas dehors). Mais un filtre à douche n'est pas cher à l'achat, alors si le bricolage n'est pas un but pour vous...



Pratique, mais il doit être bien conçu et facilement nettoyable, sinon attention aux accumulations de déchets. Le seul bémol : Un peu cher à mon goût.

Si vos poissons, à 4 ans, font moins de 0.60 m pour les femelles et moins de 0.50 m pour les mâles (pour des wagoi), c'est certainement que votre bassin ne fonctionne pas bien (ou que vous nourrissez mal, mais je ne connais pas beaucoup d'amateurs de koï qui rechignent sur la nourriture). Certains vous diront que les plantes des lagunages sont merveilleuses. Elles sont souvent belles, j'en conviens, mais leurs racines sont très rapidement des stockeurs de matières organiques, qui sont la principale cause des montées d'ammoniac et de nitrites, mortels pour les poissons. Arrachez une plante d'un lagunage, au bout d'un an seulement, et vérifiez, il y a une boule de matière organique autour des racines, c'est inévitable et incontrôlable (une bombe à retardement). Et puis très honnêtement, un lagunage c'est un deuxième bassin, alors quand vous avez compté le trou, le feutre, la membrane epdm, les tuyaux d'épandage et je ne sais combien de m3 de pouzzolane... C'est certainement aussi cher qu'un bon filtre, et tellement moins efficace. (Comptez 700 à 1.000 € pour un filtre à chambres, un filtre à douche est dans le même budget. Un superbead coûte entre 1.000 et 1.500 € suivant la taille). A vos calculettes.

Le Prix d'un lagunage:

Location d'une pelle seule :	200 €
Feutre et EPDM	300 €
PVC d'épandage	300 €
Pouzzolane 4 m3+transport	500 €
Divers et accessoires, plantes...	100 €
Total	1.400 €

Un lagunage coûtera au minimum 1.400 €, si vous faites tout vous-même. Il faudra une filtration mécanique, faute de quoi il va se colmater en très peu de temps. Le prix du lagunage est donc celui de la filtration bio de qualité, ça prend beaucoup de place, il faut le faire soi-même et vous passez à côté d'une vraie filtration. Pour ce prix, vous avez :

- Un très bon filtre à chambres ou,
- Un super filtre à douche ou
- Un superbead grand format.

Où est l'économie ? D'autant qu'il faudra refaire d'ici quelques temps, alors que ces trois appareils sont quasi indestructibles.

J'entends déjà certains me dire qu'un système naturel, c'est quand même le top. Et puis tout finit par s'équilibrer. Et bien non !!! La nature ce n'est bien que lorsque vous avez des hectares, et encore, elle est cruelle. Seule une infime partie des poissons arrivent à l'âge adulte dans la nature. Les pathogènes, les parasites font des ravages dans cette si belle nature et seule une grande fertilité permet aux espèces d'exister. Les prédateurs mangent les plus faibles, les malades, les parasités. Dans un bassin, les maladies et le parasitisme se propagent bien plus vite, petit volume et absence de prédateurs. Alors non, la nature n'est pas aussi facile à imiter qu'on veut bien le croire, elle est cruelle et lui laisser gérer son bassin est imprudent, très imprudent. De plus, les poissons que vous mettez sont depuis des générations protégés de mère nature et n'ont plus rien d'un poisson d'étang. Ils sont artificiels, fabriqués, modelés... Et c'est pour ça qu'on les aime.

Si vraiment vous voulez faire un lagunage, parce qu'il faut le reconnaître, c'est beau quand c'est bien planté, alors faites un ensemble indépendant du bassin et envoyez-y vos vidanges de filtre ou vos renouvellements d'eau. Il sera très beau et moins risqué. Certains mettent un lagunage après une filtration sérieuse, c'est un moindre mal et là, ce dispositif devient tolérable, mais inutile, et reste un nid à bactéries anaérobies et à parasites.

Les systèmes bidouillés :

Ils sont rarement efficaces, et finalement assez coûteux. Si des spécialistes ont mis des années à faire un produit qui marche, c'est généralement qu'il y a une raison, et si une simple cuve remplaçait un système éprouvé, je pense qu'on le saurait et que tous ces fabricants auraient déjà mis la clé sous la porte. J'en veux pour preuve tout ce qu'on trouve parfois sur internet. Mille bidouilles et autant de soucis. Je lis de temps en temps les commentaires et parfois ça fait peur, je ne voudrais pas être un poisson. Vous y trouvez beaucoup de gens qui ont des soucis avec leur bassin, faites l'expérience. C'est étonnant, mais ceux qui utilisent le bon matériel n'ont visiblement pas ces ennuis, ou si peu qu'on ne les trouve pas dans les rubriques "problèmes". (Attention, je ne dis pas que tout ce qu'on trouve sur le net n'est qu'ineptie, mais on ne trouve pas que de bonnes idées, et même parfois de fausses bonnes idées). Alors c'est vrai, une bonne filtration ce n'est pas donné, mais c'est le prix à payer, et c'est inévitable à terme. Une bonne filtration, c'est aussi du matériel fiable, pour ne pas dire inusable, et même s'il en coûte de suite 1.000, 2.000 ou 3.000 €uros suivant le bassin et les performances recherchées, sur 30 ans de vie en moyenne d'un bassin, ce n'est rien (amortissement de 30 à 100 € par an), et en tout cas bien moins cher que de perdre ses poissons, que de traiter à grands renforts de produits chimiques onéreux pour finalement... Tout refaire un jour.



Je suis assez radical, mais il est vrai que la santé de vos poissons a un coût à la construction du bassin. Un bassin à koï ne peut pas être un trou d'eau douteuse. Votre bassin aura aussi un coût en énergie (pompes, bulleurs, UV...), et en eau (10% de renouvellement par semaine, soit 5 fois le volume du bassin chaque année). Comptez, pour un bassin de 15 m³ : Au moins 60 m³ d'eau et 300 € à 700 € d'électricité + la nourriture + le renouvellement de la lampe UV, + les pompes à air et à eau à renouveler environ tous les 5 ans... Les 50 ou 60 € par an d'amortissement d'un bon matériel sont donc dérisoires, surtout si vous êtes obligé de traiter l'eau pour maintenir vos poissons en survie (dès le premier traitement, vous aurez payé l'amortissement annuel d'une bonne filtration). Il ne faut pas se voiler la face, un bassin à koï, c'est un budget, mais c'est un tel bonheur quand tout marche comme sur des roulettes, quand les poissons grossissent à vue d'œil.

Attention, il m'est arrivé de voir des systèmes faits maison qui marchaient parfaitement, copiés sur des systèmes du commerce, mais je ne suis pas certain qu'ils coûtaient moins chers à leur constructeur qu'un produit acheté. Certaines personnes trouvent du plaisir à faire eux-mêmes, et dans ce cas, pourquoi pas, mais pour que tout marche, en sécurité, avec tous les systèmes de nettoyages indispensables à un bassin équilibré... Il faut du temps, des compétences, et un vrai budget, quoi qu'on en dise.

Imaginez, une karashigoi de 3 ans, arrivée à 12 mois du Japon en jumbo tosaï, elle fait actuellement 75 cm pour... Au moins 7 à 8 kgs. Pensez-vous qu'elle vit dans de mauvaises conditions, dans une eau sale ? Certainement pas. Ce qu'il faut regarder, c'est la différence entre le prix de certains appareils faits maison et le prix dans le commerce d'un matériel adapté, et y rajouter les réfections, les pertes, les traitements... Comptez tout, et vous verrez. Il vaut souvent mieux un bon filtre à grille qui fonctionne tout le temps qu'un mauvais tambour qui marche... Assez souvent.

La grosse difficulté du bidouillage, c'est souvent le système de nettoyage des filtres, et quand ça ne marche pas bien, c'est le début des ennuis.

Article validé techniquement par

J.L CRISTINI
St Moras Aquaculture

La qualité d'un Koï (Suite et fin)

Par Antoine Vincent.
Lire ce qui précède dans les N° 2 et 3

Le Pattern

Ippon hi : Défini un pattern rouge unique de la tête à la queue

Nidan : Défini un pattern à deux tâches

Sandan : Défini un pattern à trois tâches

Yondan : Défini un pattern à quatre tâches

Godan : Défini un pattern à cinq tâches

Maruten : Défini un pattern en forme de rond sur la tête

Inazuma : Défini un pattern en forme d'éclair ou ziz zag

Menkaburi : Défini un pattern complètement rouge sur la tête

Hanatsuki : Défini un pattern rouge partant de la bouche au corps

Kuchibeni : Défini un pattern « rouge à lèvres » sur la bouche.

Hachiware : Défini le pattern sumi en forme de Y sur la tête d'un koï

Menware : Défini le pattern sumi partant du nez vers l'arrière de la tête

Katsubera : Défini le pattern hi en forme de U, idéal à avoir sur les gosanke.



Kastubera pattern

Bongiri : Défini un pattern mal équilibré

N.B : Trois écailles de couleurs suffisent pour former un pattern

Voilà les différents termes relatifs au pattern des koï.

Ci-dessous vous pouvez retrouver une synthèse
de tout cela en image, c'est bien plus parlant.

Pattern Kohaku



Nidan kohaku

Sandan kohaku

Yondan kohaku

Menkaburi kohaku

Pattern Kohaku



Kuchibeni kohaku

Inazuma kohaku

Maruten kohaku

Ippon hi kohaku

Le pattern est souvent le point le plus regardé par les amateurs, c'est tout à fait concevable, comme vu plus haut il existe une multitude de pattern pour les koï.

Garder bien à l'esprit que le pattern ne représente que 15 à 20% du jugement lors des concours, alors comment savoir si le pattern est bon ?

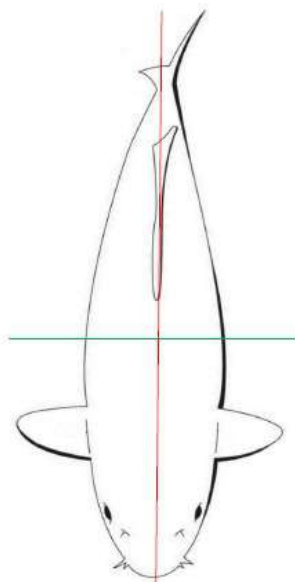
Il doit être équilibré ! C'est aussi simple que cela.

Au fil des années passées auprès des koï, je me suis fait une petite technique qui fonctionne relativement bien pour juger le pattern.

Je "découpe" le poisson en plusieurs parties :

La première est tracer une ligne dans le sens verticale (lorsque vous regardez le poisson de face), vous devez analyser si la quantité d'un couleur est la même à gauche qu'à droite. Vous faites la même chose en traçant une ligne dans le sens horizontale (ligne verte ci-dessous) et analyser si la quantité de couleur est la même à l'avant qu'à l'arrière.

Pattern



Part de subjectivité dans l'achat

Jugement uniquement = 15/20%

Article rédigé par

Antoine Vincent
Koi en ligne.

www.koienligne.com

Encore merci pour sa
participation

Construire un bassin pas à pas.

Comme nous l'avons vu dès le premier numéro de Koï Gazette, il y a de nombreuses manières de faire un bassin. Bassin de type naturel en epdm posé en fond de fouille d'un terrassement. Bassin Hors sol en dur, béton, bois... Et bassin semi enterré en dur. C'est de ce type de bassin dont nous allons suivre la construction pas à pas.

Il a dans un premier temps fallu définir les besoins qui étaient :

- Volume de 45 m³.

- Profondeur de 2.20 m d'eau.

- Filtration avec une eau de grande qualité en retour vers le bassin.

- Automatisation des systèmes de filtrations pour un entretien minimum.

Il a donc été prévu un bassin de 45 m³ qui arrivait à s'inscrire dans le peu de place disponible devant la maison. Il faut dire qu'il y a déjà un bassin et que celui-ci est conservé. Un local technique en pignon de la maison de 5 m x 2m intérieur.

La filtration est prévue sur deux lignes arrivant de deux bondes de fond et d'un skimmer.

Tout d'abord, un filtre à tambour permettant de filtrer la totalité du volume chaque heure. Deux UV immergés dans le filtre à tambour. Un générateur d'ozone à lames et un réacteur de 2 mètres de haut faisant écumeur. Deux superbeads (larges) avec automatisme de vidange.

Une fois les choses définies, il fallait passer à l'action, arracher les arbustes, les mettre en jauge... Et maintenant, place aux engins.

Jour 1 **Terrassement**



Vu le peu de place entre le bassin existant et la terrasse, il faut choisir une période où le temps est stable. Pas question qu'il pleuve.

Une journée de terrassement, avec un artiste aux manettes et le tour est joué. L'assise du bassin se fait sur des arènes compactes (tuff) d'excellente qualité, un gage de solidité pour l'avenir.

Le radier et les bondes de fond.
A ne pas manquer, c'est la base de tout.
Radier de 0.25 avec 2 nappes de treillis soudé.
2 bondes fond avec aérateur.



Jour 2 Bondes de fond, ferrailage, coffrage.

Bondes de fond posées, coffrage en cours de finition et une nappe de treillis soudé posée.



Deuxième nappe de TS posée. Prêt à couler.

Jour 3 Coulage du radier

Après quelques vérifications d'usage, le camion de béton fait son entrée et crache son béton auto-nivelant.



ATTENTION

Il faut prévoir de bien sceller les BdF et de les lester, faute de quoi elles vont remonter au coulage, Archimède oblige. Il en va de même avec les tuyaux pour lesquels il est fortement conseillé de faire des épingles qui les fixent au sol (fer en U inversé).

Quelques finitions et entre autres achever la pose des attentes en L pour reprendre les voiles périphériques.

On verra le reste demain, après une journée complète de séchage.



Jour 4

Montage des blocs à bancher.



Le démarrage des blocs est quelque chose d'important. Tout le reste de l'édification en dépend et un mauvais départ est irrattrapable.

Les aciers laissés en attente dans le radier doivent trouver leur place dans les alvéoles.

A chaque rang, un acier filant encercle la structure.

Au fur et à mesure, il faut s'assurer de la verticalité des parois. Pour des questions évidentes d'esthétique, mais aussi parce que le mur est auto stable au coulage, et un faux-aplomb pourrait lui être fatale.



Ne pas oublier les traversées de murs, sinon...

Jour 5

Finir le montage des blocs. Coulage



Coulage (en grande pompe).



Coulage terminé.
Bière à suivre.

Suite dans le prochain numéro.

Le Bassin d'Emmanuel

En arrivant chez Emmanuel en Vendée, je n'avais fait que deux bonnes heures de route et pourtant... J'avais l'impression d'être au pays du soleil levant. Une table et des chaises nous attendaient sur la terrasse en surplomb du bassin, et c'est presque au milieu des koï que nous avons pris l'apéro. Il ne manquait que peu de chose pour nous transporter loin du vieux continent.

KG : Emmanuel, nous voici rendu au Japon en un rien de temps. Ta passion est-elle celle du Japon, des koï, ou peut-être un peu des deux?

Emmanuel : C'est tout d'abord une fascination pour le Japon qui a élevé tant de discipline au rang d'art. La calligraphie, l'estampe, le bonsaï ou l'architecture en sont des exemples, les jardins et les bassins en sont le point d'orgue. Si j'ai commencé très jeune par la culture du bonsaï, j'ai vite abandonné pour creuser mon premier bassin alors que je n'étais encore qu'adolescent. Si dans ma première maison j'avais fait deux grands bassins, dans la deuxième, je me suis laissé aller au jardin japonais, et bien sûr, au bassin à koï.



KG : Nous sommes ici pour le bassin, mais il est indissociable d'un ensemble. Tu as pris le parti d'une forme libre avec une membrane epdm, peux-tu nous expliquer ta démarche?

Emmanuel : Au départ, le bassin était plus grand et passait de l'autre côté du pont (70 m³). Il était le centre du jardin. Nous l'avons réduit à 30 m³ pour avoir une filtration efficace qui ne soit pas hors de prix. Je suis content de ce principe qui offre un excellent rapport qualité/prix.

KG : Ta filtration est assez "classique", et le système performant. Peux-tu nous en dire plus sur cet ensemble?

Emmanuel : La filtration est un long cheminement intellectuel et budgétaire. Nous avons fait un système maison dans la pagode, en mode pompé. Inutile de dire que nous avons tout recommencé. Nous avons mis chaque année un budget bassin et on a commencé par un multichambre, un filtre à grille avec partie bio, 75 W d'UV et une pompe de 20 m³ heure. L'année suivante il y a eu l'écumeur, plus tard un skimmer, et enfin un filtre à tambour cette année. C'est d'ailleurs depuis cette année, avec ce filtre, que nous avons une eau totalement cristalline. Nous avons aussi ajouter une deuxième pompe de 20 m³/h.





KG : Je vois différentes variétés de koï. Comment se fait ton choix et quels sont tes critères de sélection?

Emmanuel : C'est compliqué d'expliquer un coup de coeur, mais dans l'ensemble, je suis attiré par le blanc et le rouge, puis j'ajoute quelques touches de couleurs. J'ai 8 poissons actuellement, Kohaku, Sanké, Showa... Et je voudrais en ajouter 4 autres, probablement des kohaku. J'essaie de prendre des poissons d'éleveurs reconnus, et le coup de coeur fait le reste.

KG : Je pose parfois la question qui fait rêver et tu ne vas pas y échapper. Si tu avais un budget "no limit", Quel poisson choisirais-tu, et chez quel éleveur?

Emmanuel : Je prendrai sans hésiter un kohaku de chez Sakai. Un rêve qui deviendra peut-être réalité... Qui sait.

KG : J'ai entendu parlé d'un voyage au Japon que tu devrais faire prochainement. C'est pour toi un pèlerinage, un voyage initiatique, une simple découverte ou l'occasion de trouver la perle rare?

Emmanuel : Je n'aurai pas de budget poisson cette année. J'y vais pour faire un reportage vidéo sur les éleveurs et la sélection par un pro, afin de montrer au plus grand nombre ce que sont ces voyages dont beaucoup rêvent. Une chose est certaine, c'est que ce sera pour moi un véritable pèlerinage.



KG : Comme je le disais tout à l'heure, on a l'impression d'être dans un jardin zen comme on en voit au Japon. Combien de temps t'a pris cette réalisation?

Emmanuel : La nouvelle filtration s'est étalée sur 4 ans, mais tout a débuté il y a 9 ans. Chaque année apporte son complément : Jardin sec, pontons, rucher japonais, parc à tortues, pigeonnier... Le tout pour 300 m² de jardin zen dans lequel on aime à se ressourcer.

KG : Certains de nos lecteurs pensent que faire un ensemble comme le tien est inaccessible. Peux-tu nous donner une ordre d'idée du budget global?

Emmanuel : Le plus cher est le bassin et la filtration, le reste est surtout du temps. je dirai 3.000 € pour le bassin, 4.000 € pour la filtration, et tout le reste coûte moins de 5.000 €.

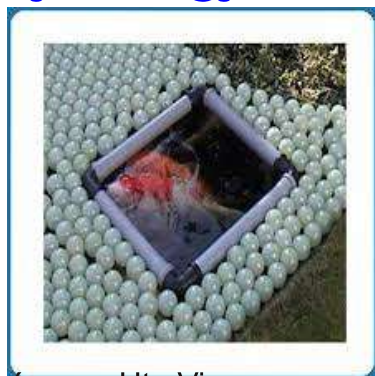
KG : Je suis très heureux d'avoir fait mieux ta connaissance. On s'était rencontrés lors de manifestations autour des koï, mais je ne connaissais pas tes installations. Toutes mes félicitations et j'espère que cet article pourra donner des idées aux amateurs de koï... Et de jardins japonais.

Emmanuel : Merci de ta visite.

Petites annonces des particuliers.

L'automne arrive et je dispose de 3 sacs de balles anti froid (ISO-BALLS) permettant de limiter les déperditions calorifiques du bassin. De plus, ce système permet un effet de serre récupérateur d'énergie gratuite. Ces balles ont servi 8 jours et sont vendues à peine 50% de la valeur à neuf. (50 € le sac). Vous pouvez me joindre par l'intermédiaire de Koï Gazette à :

legrillonvert@gmail.com



A récupérer en Hte Vienne ou expédition aux frais de l'acheteur.

Entreprises partenaires de "La construction d'un bassin pas à pas"

Etanchéité epdm collé.



Filtration.



Structure bassin

Entreprise Gilles PORTELETTE
87 Isle

Annonces professionnels

BIO UV
Ultraviolet Solutions

La désinfection naturelle par ultraviolets est la solution pour sécuriser les élevages en garantissant l'excellente qualité des eaux de bassins.

- Garantie d'une eau saine et cristalline
- Aucune substance chimique dans le bassin
- Aucun danger pour la faune et la flore
- Respect de l'environnement



**Sécurisez la purification de votre bassin
avec le traitement par ultraviolets**



www.bio-uv.com

Hiverner son bassin

L'hiver arrive et les poissons vont entrer dans une phase de repos, de lenteur. Leur métabolisme va ralentir et tout l'être du poisson va se mettre au rythme de l'hiver. Sa digestion va aussi ralentir jusqu'à devenir impossible s'il fait trop froid. Le bassin doit permettre à vos poissons de passer cette période sans trop de stress, sans perdre trop de masse, sans trop s'affaiblir. En effet, c'est de la qualité de cette période de semi-repos que va dépendre la résistance de vos poissons au printemps, lorsque les parasites et les bactéries se réveillent avec le réchauffement de l'eau. Il est donc crucial d'avoir des poissons suffisamment forts pour lutter. C'est au printemps que votre bassin va subir sa période « critique », sa période de tous les risques.

Certains préconisent de couper la filtration pendant l'hiver. Pour ma part, je le déconseille fortement. En effet, la faune bactérienne d'un filtre meurt en quelques heures, quelques jours au plus, et il faut au moins 6 à 8 semaines pour refaire une faune bactérienne minimum à l'épuration de votre eau de bassin. Si vous cumulez au printemps une attaque de parasites, une nourriture trop légère correspondante à une filtration obsolète et une montée d'ammoniac et de nitrites, autant dire que la vie de vos poissons ne tient plus qu'à un fil.

Il est donc beaucoup plus prudent de laisser tourner sa filtration. On peut cependant en diminuer le débit pour éviter d'avoir un brassage trop important de l'eau. On peut aussi remonter un bulleur à une vingtaine de centimètre sous la surface afin d'éviter le gel de la couche en contact avec l'air sans toutefois brasser une longue colonne d'eau.



Si vous avez une couverture pour votre bassin, c'est le moment de la mettre et de brancher l'éventuel chauffage. Attention, on ne couvre pas un bassin n'importe comment, sous peine de tout perdre. Il est indispensable de ménager une circulation d'air en surface de l'eau et une évacuation des gaz toxiques.

Il faut maintenant diminuer la nourriture donnée aux poissons et l'adapter à la température de l'eau. Dès que l'eau descend en dessous de 20°, ne nourrissez plus que deux fois par jour jusqu'à 15°, puis une seule fois en dessous de 13 ou 14°. Vous pouvez nourrir jusqu'à une température d'eau de 7 à 8°, et c'est indispensable au maintien de vos poissons, mais il faut le faire avec une nourriture adaptée, spéciale hiver et si possible coulante. En effet, vos poissons restent au fond et traverser une couche d'eau plus fraîche (en surface) ne les incite pas à manger. Ils préféreront souvent le jeun à cette remontée vers le froid. Il faut s'assurer que toute la nourriture est bien absorbée, et seul un fond de bassin parfaitement propre vous permettra de savoir si tout a bien été mangé. Retirer systématiquement ce qui n'est pas absorbé, car votre filtration est alors incapable de neutraliser un surplus d'ammoniac ou de nitrites.

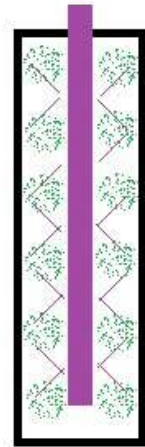
Des UV pour mon bassin.

Ne croyez pas que vos koï vont faire la bronzette, les UV servent aussi à autre chose. En bassin, on utilise les UV-C à plusieurs desseins, et un bon UV peut débarrasser l'eau de la quasi totalité de ses éléments pathogènes. Certains distributeurs d'eau potable n'utilisent d'ailleurs que des UV pour purifier leur eau, c'est dire à quel point ils peuvent être efficaces. En pisciculture, en conchyliculture... Pour peu que les bassins soient en circuit fermé, les UV sont grandement utilisés. **Il existe deux types de générateurs UV en bassin : Les UV immergés, et les réacteurs UV.**

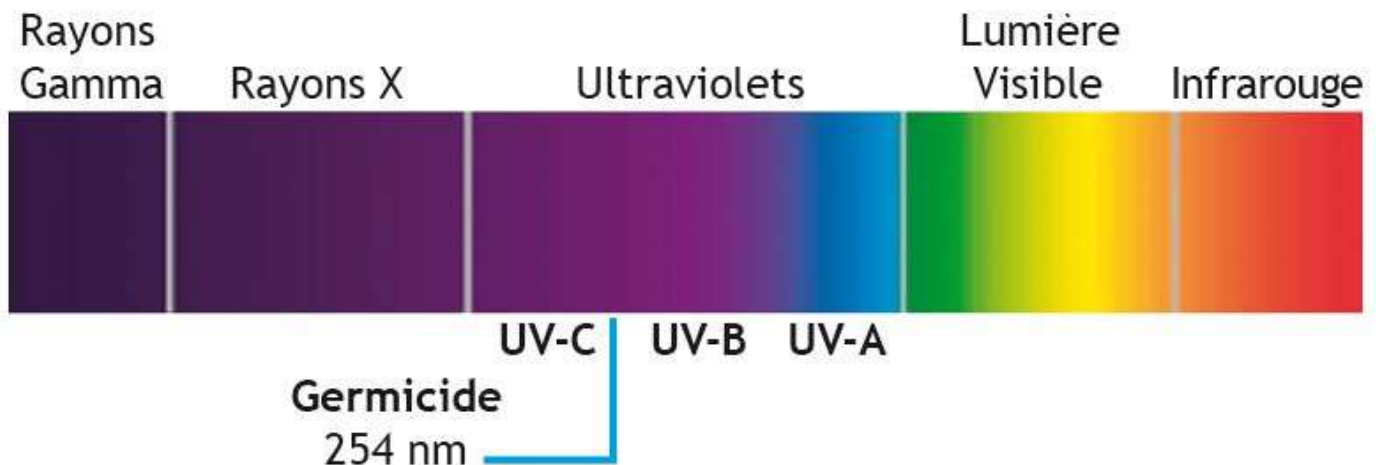
Pour nos bassins, il en va de même, et les UV sont d'extraordinaires désinfectants.

Le principe est simple, le soleil émet une lumière invisible, les ultraviolets. Ce phénomène naturel est reproduit par des lampes puissantes, issues des dernières technologies, qui émettent des rayons UV-C. A 254 nanomètres, la longueur d'ondes optimale pour éradiquer les micro-organismes (virus, bactéries, algues, levures, moisissures...), les UV-C pénètrent au cœur de l'ADN des cellules jusqu'à leur destruction totale. Tous les germes sont ainsi inactivés et ne peuvent plus se reproduire.

(Attention, les UV ne détruisent que les micro-particules et algues en suspension dans l'eau, et non les éléments adhérents aux parois comme les algues filamenteuses).



Les UV pénètrent l'ADN des micro-particules.



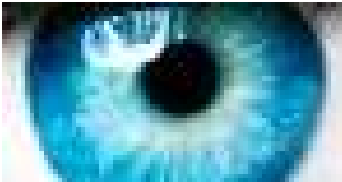
Principe du Spectre UV

**Source du Spectre et de
certains éléments techniques :
BIO-UV
www.bio-uv.com**

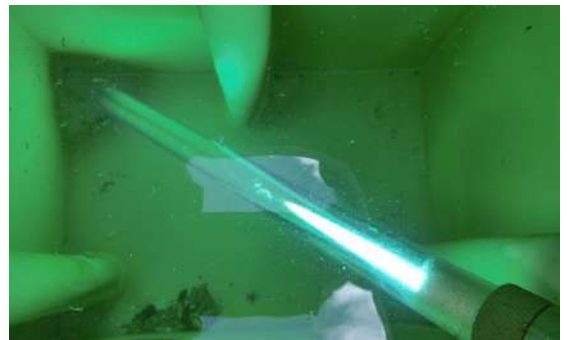
Il existe plusieurs sortes d'UV. Les UV-C immergés, directement dans un préfiltre à grille ou dans un filtre à tambour (Jamais dans une zone de traitement bio), et des UV protégés par une gaine dans laquelle circule l'eau (réacteur UV-C). Les deux solutions ont des avantages et des inconvénients.

Les UV immergés :

Ce sont actuellement les plus utilisés. On les met généralement dans son filtre mécanique. Ils sont d'une bonne efficacité pour un prix relativement raisonnable. L'eau circule autour de cette lampe irradiant ainsi les organismes qui y vivent. Dans la mesure où le contrôle du temps de contact et de la proximité du générateur ne sont pas facilement contrôlables, un UV immergé ne peut pas garantir une totale destruction des germes. Il reste cependant bien moins cher qu'un réacteur, et un bon compromis pour beaucoup d'entre nous. On peut utiliser plusieurs types de lampes, mais les lampes dites « amalgames » sont plus performantes à consommation équivalente, et durent presque deux fois plus longtemps. Il est à noter que ce n'est pas parce qu'une lampe UV éclaire qu'elle est opérante. Elle doit être changée régulièrement, en fonction de l'utilisation et de la durée d'utilisation. (Une lampe UV qui s'allume et s'éteint régulièrement s'use plus vite qu'une lampe qui reste allumée en permanence.)

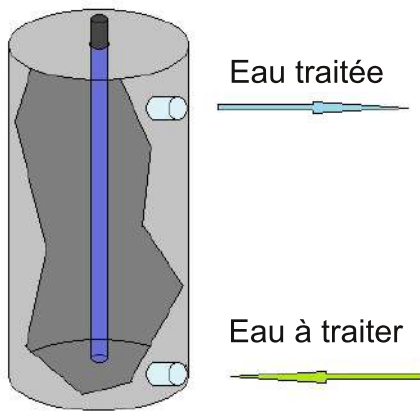


ATTENTION : L'exposition aux UV est extrêmement dangereuse pour les yeux.



L'UV est mis à l'arrivée du filtre à grille ou du filtre à tambour.

L'utilisation d'un UV doit être faite de manière prudente, car s'ils détruisent les micro-organismes, ils s'attaquent aussi de manière sérieuse aux yeux qu'il faut absolument protéger des rayons. ***Les Systèmes immergés doivent être recouverts pour ne pas faire prendre de risque à leur utilisateur.***



Pour que le temps de contact soit efficace, il faut un réacteur de taille suffisante.

Les réacteurs UV:

S'ils sont de qualité et faits comme il convient de les faire, ils sont d'une efficacité redoutable. Contrairement aux UV immergés où il est difficile de contrôler le flux, la proximité de la lampe, le temps d'exposition... Les réacteurs permettent de prendre en compte tous ces paramètres et si on veut une efficacité sur les bactéries entre autres, il est nécessaire, voir indispensable d'exposer les cellules au UV avec une proximité et un temps choisis. Il faut cependant faire attention à ce qu'on met en place. En effet, on trouve parfois dans le commerce des réacteurs de petit diamètre, relativement courts, et ne possédant qu'une lampe de faible puissance. Il va de soi que l'eau passe trop vite dans ces réacteurs et que le temps d'exposition est bien trop faible pour avoir une action réelle sur les bactéries et parasites. Au mieux, ils améliorent la transparence de l'eau en détruisant une partie des algues en suspension. Il faut donc choisir un réacteur adapté au volume à traiter, et au débit de la pompe. Un réacteur doit avoir un passage d'eau qui permet une exposition suffisante aux UV. Comme à mon habitude, j'éviterai de citer des marques, mais certains constructeurs sont réputés pour leur travail en milieu professionnel, et je ne saurais trop vous conseiller de vous rapprocher de votre professionnel du bassin pour avoir le bon conseil. (Je parle de vrais professionnels du koï).

Il est à noter aussi qu'un réacteur UV ne présente pas l'inconvénient du rayonnement dangereux pour les yeux, puisque les rayons UV-C sont bloqués à l'intérieur du réacteur.

En conclusion :

Les UV sont indispensables au bassin, pour l'aspect sanitaire et pour clarifier l'eau. Si on met un UV, autant mettre celui qui convient. Pour un bassin petit, ou de taille moyenne, un UV immergé, amalgame, d'une puissance de 2 à 3 W par m³ sera un bon compromis, mais il ne détruira pas la totalité des micro-organismes, puisque la proximité et le temps de contact sont aléatoires dans la zone d'immersion. Il détruira une partie des germes et les algues en suspension.

Si vous possédez un grand bassin ou si vous désirez mettre « le paquet » sur la qualité de l'eau, (ce qui n'est pas déraisonnable) prenez un très bon réacteur UV, avec une capacité et une puissance suffisante, d'un fabricant connu et reconnu. Vous ne pourrez que vous en féliciter. De plus, dans un UV de ce type, il n'y a que très peu de pièces d'usure (La lampe, le quartz, éventuellement un ballast). Le reste sera une acquisition à vie, ou presque.

Évitez les réacteurs d'UV de quelques Watts que l'on trouve en grande surface ou sur internet à vil prix, au mieux ils éclairciront un peu l'eau s'il ne fait pas trop chaud.

Si vous avez les moyens, passez au réacteur, mais c'est un vrai budget : (1.000 à 2.500 €), et vous aurez une eau quasi parfaite.

La légende Takashi.

Sa trace se perdait dans la montagne sous les premiers rayons du jour qui commençaient à poindre. Jamais homme n'avait vu ours à cette saison. Des pleures venaient de l'intérieur et quand les hommes eurent ouvert la remise, on y découvrit Yoshiko, assise près du poisson, la face cachée dans la grande robe qui couvrait le bas de ses jambes.

-Que fais-tu ici ma fille ? Dit le père sur un ton ferme, mais qui laissait paraître toute l'angoisse et la fragilité d'un homme d'habitude si fort.

Yoshiko ne répondit pas. Il la prit dans ses bras, la serra contre lui et l'amena jusqu'à la maison, dans la grande pièce où l'âtre crépitait. Takashi reprit le chemin de la maison familiale et, sans un bruit, ouvrit la porte de bois lourd. Son père était déjà levé. Il lui jeta un œil interrogateur que Takashi esquiva.

Quand la petite cloche du temple se mit à tinter sous les assauts du moine, le père de Yoshiko entra dans la modeste maison de Takashi. Il salua le père et la mère, puis le fils, comme s'il entrait chez un seigneur, un prince, un grand de ce monde. Les parents du jeune homme n'en comprirent pas le sens, la raison, et un tel honneur, dont ils n'étaient pas dignes, les surpris.

-Je suis votre obligé, dit l'homme vêtu d'un kimono brodé. J'ai sauvé ce que j'avais de plus précieux grâce au courage de votre fils, et je vous en serai éternellement reconnaissant.

L'homme et la femme se regardèrent, ne comprenant pas ce qui motivait des telles louanges. Takashi ne dit rien, assis à même le sol, un bol dans la main gauche et deux baguettes de bambou dans la main droite, faisant sauter les boulettes blanches dans sa bouche qui touchait le bol.

-Takashi est un jeune homme vaillant, et s'il le désire, je lui confierai mon bien le plus précieux, ma fille. Je ferai de lui mon fils puisque que le ciel n'a voulu que je n'aie que Yoshiko. Le courage, la bravoure, l'honneur sont des biens inestimables, bien supérieurs à l'argent ou la noblesse. Je vous attends demain en mon domaine, nous fêterons ma fille, et Takashi. Nous fêterons la victoire du bien sur le mal, la victoire du courage sur la couardise. Takashi, dis-moi ce que tu veux, et si je peux te l'offrir, considère que c'est à toi.

Takashi se leva, s'inclina devant l'homme qui lui faisait face, et sans lever les yeux lui dit :

-Si vous le voulez bien, j'aimerais le poisson que vous gardez pour fêter le jour le plus court. Je voudrais simplement lui sauver la vie, il est si beau.

-Considère qu'il est à toi, mais c'est une bien maigre récompense.

-Si vous considérez que j'en suis digne, j'aimerais de temps à autre passer un moment avec Yoshiko, c'est la seule enfant de mon âge dans tout le village et je suis parfois si seul.

-Accordé. Je serai ton obligé tant que je vivrai.

Le notable salua à nouveau les deux hommes et la femme, Takashi était maintenant un homme aux yeux de tous. Fort, courageux, loyal... Sa petite sœur entra dans la pièce, surprise par temps de bruit.

Dans l'été qui suivit, le père de Yoshiko fit creuser un plan d'eau, comme une rizière, mais un peu plus profond. Quand celui-ci fut en eau, il y mit Koï et offrit au village entier un repas pour officialiser le don qu'il faisait à Takashi, pour dire à tous que désormais, cette parcelle de terre et d'eau appartenait au jeune homme. Pour saluer encore la bravoure, le courage, le sens de l'honneur de ce valeureux garçon. Takashi était souvent invité chez Yoshiko, il y apprenait l'écriture et la philosophie, les codes de la vie en société, mais aussi ceux de la guerre. Takashi devenait un Homme respectable, presque un notable, malgré son jeune âge.

Quelques années plus tard, Takashi prit pour épouse la jeune Yoshiko dont il était éperdument amoureux. Koï avait eu des petits, mais seuls de très rares sujets avaient le lustre de leur mère. Takashi les gardait dans le plan d'eau offert par le père de Yoshiko, isolés des autres poissons moins jolis. Il avait de quoi vivre sans courber l'échine sur la terre, et ce petit étang était un luxe, les poissons qui y vivaient sa passion. Yoshiko partageait ce goût des koï et allait chaque jour donner à manger aux protégés de son époux. Ils venaient là, à ses pieds, et s'ils n'étaient encore qu'une dizaine, ils illuminaient le plan d'eau bien plus encore que le soleil. C'est ainsi que naquirent les premiers koï, élevés par un homme de passion qui sut transmettre ce bonheur d'élever et de regarder des poissons d'exception.

FIN

Le bruit court sur l'onde.

AQUAKOI nous annoncent qu'ils préparent un voyage pour le Japon au mois d'octobre.

Vous pouvez dès à présent leur faire part de vos désires en matière de Koï, ils essaieront de vous trouver la perle rare.

Aquakoi France

Z.A La petite vallée

60290 Cauffry

Horaires : du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 19h et le dimanche de 14h à 18h

Téléphone : 0344263874

St Morat Aquaculture informe.

Nous partons au Japon du 9 au 18 octobre 2017 et nous allons choisir des koï chez les meilleurs éleveurs.

Vous pouvez nous passer vos commandes spéciales et nous aurons à coeur de vous satisfaire.

Pisciculture de Saint Morat

**2 Route de Saint Morat
87140 Thouron**

05 55 53 36 57

CARPE KOI BASSIN SAINT MORAT

Suivez notre périple au jour le jour et découvrez en avant première nos plus belles trouvailles sur : www.francecarpekoibassin.com

Beaucoup de professionnels présenteront leurs nouveautés lors de Portes-Ouvertes en novembre ou décembre.

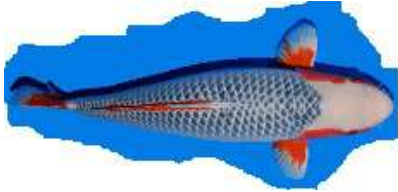
Si certains d'entre eux nous en informent, nous relaierons cette info avec plaisir.

Il est aussi possible de prendre contact avec eux, de consulter leur site... Pour connaître non seulement les dates de PO, mais aussi découvrir les poissons qu'ils recevront en octobre et novembre et qu'ils proposeront alors à la vente.

Il faut savoir que les poissons ont besoin d'une quarantaine et que vous ne pourrez pas toujours ramener à la maison le ou les poissons de votre choix. Faites confiance à votre revendeur, s'il considère que la quarantaine est à poursuivre, patientez encore quelques semaines, même si c'est parfois difficile.

Connaître et reconnaître

L'ASAGI



Il semblerait que l'Asagi soit à l'origine de toutes les variétés de koï. Toutes les déclinaisons de couleurs que nous connaissons aujourd'hui viennent de ce poisson qui doit être une des bases d'un bassin à koï, comme le Kohaku, le Showa ou le Sanke. Comme dans beaucoup de variétés, il n'est pas facile d'avoir un bel exemplaire et nous allons voir les quelques critères qui caractérisent cet Asagi.

Tout d'abord, c'est un poisson au body assez massif. Le dessus de la tête doit être le plus blanc possible (attention, un sujet jeune peut avoir la peau de la tête assez fine pour laisser entrevoir le crane, il faudra alors se fier à la blancheur du museau du poisson) La tête doit être sans trace de jaune, de beige ou de noir. Ensuite, le Hi est concentré sur la partie inférieure du poisson et ne doit pas dépasser la ligne latérale (Un jeune poisson qui aurait beaucoup de Hi aura tendance à rougir plus encore avec l'âge). Les pectorales sont plus ou moins rouges, l'idéal étant à terme d'avoir un tiers de la surface des pectorales de couleur Hi. Le bleu du dos doit être réticulé pour donner l'aspect maillé (Fugurin). Ce maillage n'apparaît souvent qu'entre trois et quatre ans, ce qui fait de l'Asagi un poisson incertain dans ces premières années. Les ouïes doivent être bordées d'une frange rouge, au moins sur la partie basse.



L'Asagi est un Wagoï, mais il existe une variété dérivée en Doitsu, avec un Hi souvent plus soutenu, c'est le Shusui.

KOI GAZETTE au Japon.

KOI GAZETTE au Japon.

KOI GAZETTE au Japon.

Même si ce n'est pas une première, partir au Japon faire la tournée des éleveurs est toujours un grand moment, c'est pourquoi, dès le début octobre, K. Gazette s'envolera pour le pays des koï afin de réaliser quelques reportages pour nos fidèles lecteurs .

Faire la tournée des éleveurs, ce n'est pas une promenade de santé et c'est 4 à 6 élevages par jour, du matin tôt jusqu'au soir.



Dans la région de Niigata, tous l'espace disponible est offert aux Koï.



Choisir n'est pas toujours chose aisée.

Pourquoi au Japon en octobre?

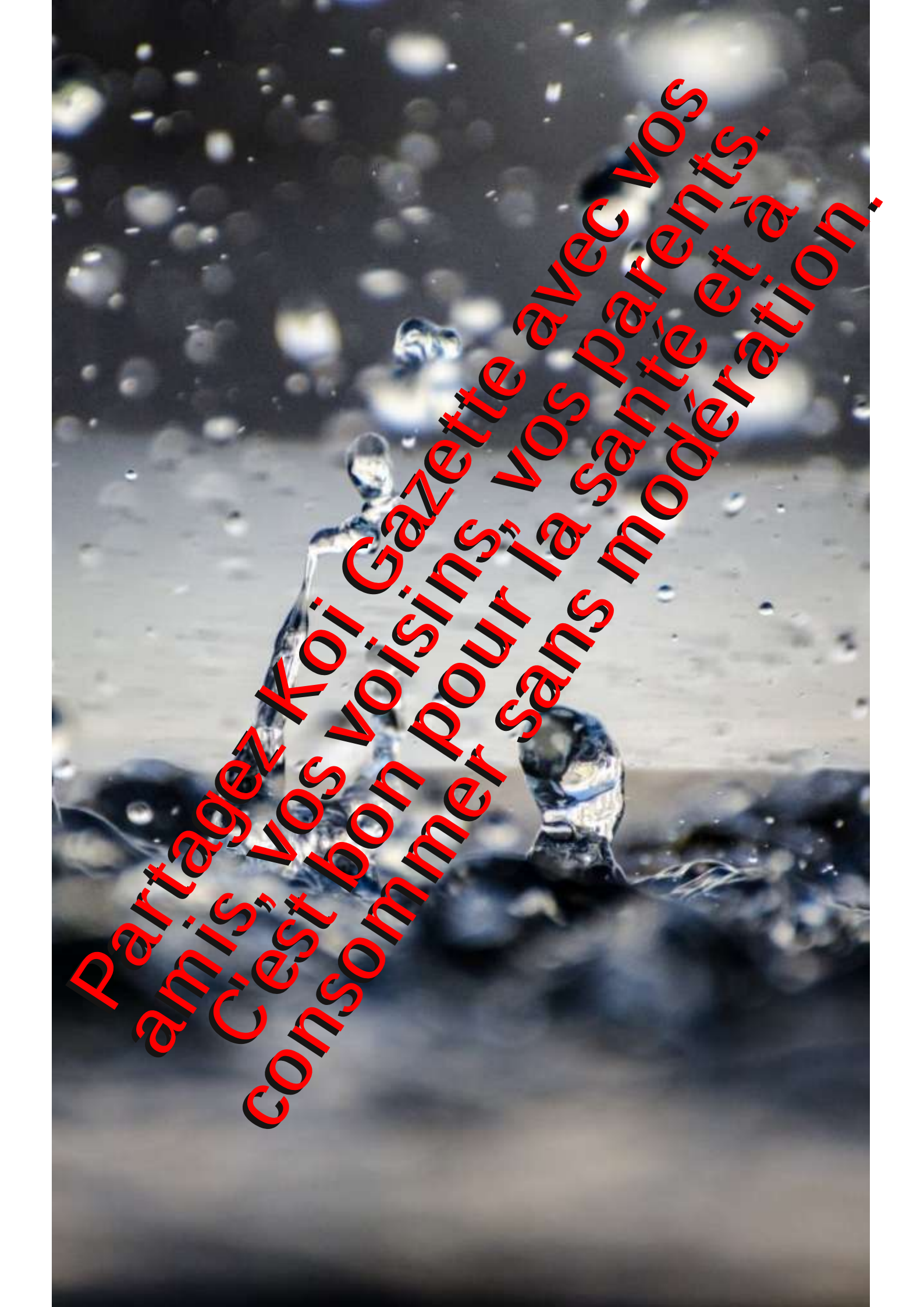
C'est la période des ikéages. C'est à dire de la pêche des pièces d'eau où les éleveurs ont mis leurs plus beaux poissons à grandir tout l'été. Avec une saison de plus, les Tosai sont devenus nissai, ils sont passés d'une vingtaine de centimètres à souvent plus de 40 ou 45 cm. Ils ont affirmé leurs couleurs ou sont devenus quelconques. C'est à ce moment qu'on trouve les plus beaux sujets, juste sortis du grand bain et présentés à la vente. Les plus beaux koï ne restent pas longtemps disponibles et il faut vraiment être là, au bon moment.



Au Japon, il y a les koï...
Mais pas que.

J'ai l'intention de faire des reportages sur les éleveurs et leurs spécialités, pour notre rubrique "Connaître et reconnaître". Même si beaucoup d'éleveurs sont polyvalents et proposent de nombreuses variétés, ils ont tous un ou deux koï de prédilection, pour lesquels ils font une sélection plus drastique, pour lesquels ils ne comptent pas quand il s'agit de géniteurs... Ce sont tous ces éléments, importants au moment du choix d'un poisson, que je vais tenter de vous faire toucher du doigt.

Si Koï Gazette se déplace au Japon en octobre, vous imaginez bien que certains de vos revendeurs en font de même et qu'ils profitent de cette période pour aller faire leur "marché". Tous ne le font pas, mais les plus gros y vont au moins une fois par an, voir deux, car le printemps, juste avant la remise en extérieur des plus beaux spécimens est un moment de choix. En effet, les éleveurs sont limités en nombre de poissons dans les pièces d'eau et il leur reste souvent quelques beaux sujets pour lesquels ils voudraient trouver preneur. Alors, tous ces revendeurs vont faire des Portes Ouvertes en novembre ou décembre, et présenter au public toutes les pépites qu'ils auront découvertes. N'hésitez pas à aller à ces Portes Ouvertes, vous y serez toujours bien reçu. Aller rencontrer tous les passionnés qui vont faire le tour des bassins, dix fois, vingt fois, à la recherche de la pièce d'exception, celle qui sera le clou de leur bassin. Parlez avec eux, ce sont des gens conviviaux, parce que passionnés et prêts à partager cette passion.



Partagez Koi Gazette avec vos
amis, vos voisins, vos parents.
C'est bon pour la santé et à
consommer sans modération.